

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE.

CINQ-MARS, par ALFRED DE VIGNY.
 LES DRAMES DE LONDRES (3^e partie), par B. DEROSNE.
 LES SECRETS D'UNE SORCIÈRE, par LA COMTESSE DASH.



CINQ-MARS.

UNE CONJURATION SOUS LOUIS XIII

CINQ-MARS

par

ALFRED DE VIGNY

CHAPITRE PREMIER

LES ADIEUX

Adieu ! et si c'est pour toujours,
 pour toujours encore adieu ..
 LORD BYRON.

Connaissez-vous cette contrée que l'on a sur-
 nommée le jardin de la France, ce pays où l'on
 respire un air si pur dans des plaines verdoyantes
 Tous droits réservés.

arrosées par un grand fleuve? Si vous avez tra-
 versé, dans les mois d'été, la belle Touraine,
 vous aurez longtemps suivi la Loire paisible
 avec enchantement, vous aurez regretté de ne
 pouvoir déterminer, entre les deux rives, celle
 où vous choisiriez votre demeure, pour y ou-
 blier les hommes auprès d'un être aimé. Lors-
 que l'on accompagne le flot jaune et lent du beau
 fleuve, on ne cesse de perdre ses regards dans
 les riants détails de la rive droite. Des vallons
 peuplés de jolies maisons blanches qu'entourent
 des bosquets, des coteaux jaunés par les vignes
 ou blanchis par les fleurs du cerisier, de vieux
 murs couverts de chèvrefeuilles naissants, des
 jardins de roses d'où sort tout à coup une tour

élançée, tout rappelle la fécondité de la terre
 ou l'ancienneté de ses monuments, et tout inté-
 resse dans les œuvres de ses habitants indus-
 trieux. Rien ne leur a été inutile : il semble que,
 dans leur amour d'une aussi belle patrie, seule
 province de France que n'occupa jamais l'étran-
 ger, ils n'aient pas voulu perdre le moindre
 espace de son terrain, le plus léger grain de
 son sable. Vous croyez que cette vieille tour
 démolie n'est habitée que par des oiseaux hi-
 deux de la nuit? Non. Au bruit de vos chevaux,
 la tête riante d'une jeune fille sort du lierre
 poudreux, blanchi sous la poussière de la
 grande route; si vous gravissez un coteau hé-
 rissé de raisins, une petite fumée vous avertit